

# La Ruche

ICES



Du bourdonnement à l'envol des étudiants

*L'audace  
d'être libre c'est  
commencer par bien  
choisir son  
Université*

*Petit mode d'emploi  
de la manipulation  
de l'information  
par les médias de  
masse*

3

*Et dans 20 ans,  
comment sera le  
monde? Un aperçu  
des avancées hu-  
maines à travers le  
transhumanisme*

*«J'avais 20 ans  
en 1914» Interview  
sur le roman qui  
retrace la guerre  
de 14-18*

# « L'audace d'être libre »



Bonjour à vous  
Icessiennes, Icessiens.

C'est la rentrée ! Pour certains, c'est la première à l'université et pour d'autres la dernière... Quoi qu'il en soit sachez que ce journal a été lancé l'année dernière avec pour objectif de permettre à tout le monde d'échanger sur des sujets divers et variés.

Gautier (étudiant en L3 Sciences politiques) et moi-même (étudiante en M2 Droit des affaires) sommes chargés de le maintenir et de le faire progresser. Mais pour cela nous avons besoin de vous. L'idéal serait que, quelque soit

vos âge ou votre parcours, vous vous joigniez à nous. Une équipe motivée, ayant des idées pour faire vivre et évoluer le journal est la bienvenue.

Pour cela nous avons également besoin que vous écriviez : sur vous qui arrivez à l'ICES, qui partez en Erasmus ou en revenez, vous qui êtes en alternance, vous qui avez en tête quelque chose qui vous tient à cœur.

Sachez que vous pouvez tout nous envoyer sur la page Facebook de la RuChe : Sachez aussi que ce qui n'est pas mis dans la version papier sera publié sur la version numérique du journal à cette adresse Facebook :



Le but de ce journal est de vous offrir un moyen d'expression, et pour ce faire, nous avons besoin de vous, si l'envie vous prend, lancez vous avec nous dans cette aventure.

A très vite !

Gautier Marchal & Anne Souchet.

## Le mot du président

**P**uisque vous avez la délicatesse de me donner la parole dans les colonnes de La RuChe, permettez-moi de poser une question aux étudiants de l'ICES à l'occasion de cette rentrée universitaire.

Pourquoi avez-vous choisi d'étudier et d'étudier dans une université et à l'ICES ? C'est vrai, pourquoi ? La connaissance est accessible en ligne et dans les bibliothèques. Vous pourriez discuter via Skype avec vos professeurs. Alors pourquoi fréquenter les amphithéâtres, les salles de cours, les couloirs de l'ICES ?

La réponse de chacun est personnelle. Cependant, votre présence trouve, au moins en partie, sa justification dans ce qui fait l'ADN de l'ICES, le subtil amalgame de « L'Ecole Universitaire » :

- la relation de compagnonnage entre le maître et le disciple,
- le suivi de chaque étudiant par les directeurs de départements ou responsables de filières,
- la proximité des différentes disciplines universitaires dans un même lieu sans laquelle il n'y a pas de vraie culture possible,
- la possibilité de tisser des amitiés solides et fondatrices,
- le goût du débat et de la controverse en toute liberté et dans le respect mutuel,
- une formation complète : humaine, intellectuelle et spirituelle.

Toutes choses que vous connaissez déjà et que vous avez déjà souvent (trop ?) entendues !!!

J'ajouterai donc un élément essentiel : l'ICES est un laboratoire pour les étudiants et doit l'être demain plus encore qu'aujourd'hui :

- un laboratoire pour confronter ses idées,
- un laboratoire pour créer, innover, entreprendre,
- un laboratoire pour découvrir sa vocation professionnelle,
- un laboratoire pour découvrir sa vie intérieure,
- un laboratoire pour fabriquer des décideurs,
- un laboratoire pour susciter des vocations d'enseignant,
- un laboratoire pour faire éclore des acteurs de la culture de demain, car c'est sur ce terrain que se livre la bataille de la civilisation.

Votre journal, La RuChe, est un de ces laboratoires auquel nous tenons et que l'ICES soutiendra, car c'est l'une des très belles initiatives de ses étudiants.

Ce journal doit vous ressembler : audacieux, curieux, amusés, irrésistiblement vivants !

Il rejoint la signature de l'ICES : « l'audace d'être libre ». Cette liberté, continuez de l'exprimer sans vous soucier du regard des autres, c'est cela qui donne tant de saveur à La RuChe et donc à l'ICES. Car, pour reprendre la formule de Charles Péguy aujourd'hui gravée sur les murs de la salle de conférences : « Il y a quelque chose de pire que d'avoir une mauvaise pensée. C'est d'avoir une pensée toute faite ».

Eric de Labarre, président de l'ICES

## Les projets du BDE l'ICES, cette école qui grandit chaque année qui passe

La Ruche porte bien son nom, car à la Roche sur Yon, dès la rentrée, c'est une vraie fourmilière qui s'active. Entre la reprise des cours, l'arrivée des nouveaux, les soirées d'intégration, les premières conférences...

Cette année, le BDE est au travail pour rendre votre vie étudiante plus exaltante et plus active que jamais ! Rassurez-vous : l'after-work du 27 septembre n'est que le premier d'une longue série, où nous aurons plaisir à varier lieux, ambiance, concept, pour vous surprendre et ne jamais se lasser !

Le nouveau pôle de rhétorique prend forme, tandis que les projets solidaires, sportifs, culinaires, festifs, culturels, se mettent en œuvre sous la responsabilité des chefs de pôle.

N'hésitez pas un instant à nous rejoindre, car ce qui fera réussir notre année, c'est l'investissement de tous les étudiants dans les activités qui leur tiennent à cœur ! De plus, des étudiants souhaitent lancer leur association (surf, cinéma...) et nous sommes là pour vous accompagner et vous aider. Nous sommes l'association de tous les étudiants de l'ICES !

Belle année à tous !

Corentin Stemler,  
Président du BDE



## Home Sweet Home : une page facebook qui résulte d'une simple idée

Créée par un ancien L3, la page facebook met en relation les étudiants Yonnais pour les logements et mobiliers de la splendide capitale Vendéenne

**Question 1 : Quelle était ton idée de base quant à la création de cette page facebook ?**

En L2 de Sciences Politiques nous devions tous partir pour un semestre Erasmus et je voyais mes camarades de promotion qui avaient besoin de lâcher leur appartement ou de stocker des meubles, ou de retrouver un logement pour l'année d'après. Il existait déjà des groupes mais ils n'étaient plus actifs alors j'ai décidé d'en recréer un. Je me suis dit que ça servirait aussi aux étudiants qui arrivaient à la Roche et à ceux qui quittaient la ville.

**Question 2 : Avais-tu imaginé un tel intérêt de la part des gens ?**

Sincèrement, je ne pensais pas que ça marcherait aussi bien. La Roche-Sur-Yon étant une petite ville, je n'imaginai pas un tel intérêt. Le fait qu'il n'y ait pas que des étudiants qui entrent dans le groupe, a permis son « essor ».

**Question 3 : A-t'il fallu alimenté la page avant qu'elle ne se mette sur pied ?**

Pas vraiment, il a suffit d'expliquer le principe par un post, puis ensuite les choses se sont faites toutes seules. Les annonces sont arrivées petit à petit.

**Question 4 : Envisages-tu de devenir agent immobilier ?**

Je n'y ai jamais vraiment pensé et je ne pense pas être fait pour ça ( ;p ). Mais c'est vrai que c'est agréable de pouvoir mettre les gens en relation, de pouvoir les aider indirectement à s'installer dans leur nouvelle vie ou à tourner une page de leur vie.

Louis-Omer Kromwell

# Petit mode d'emploi de la manipulation de l'information par les médias de masse



**A**u cours de son très prospère pontificat Jean Paul II fut celui, qui au sein de l'Église Catholique, reconnut le plus rapidement la forte influence que pouvaient avoir les médias sur les foules. Il voyait dans les médias modernes « *des instruments dont se sert le péché pour imposer à l'opinion publique des modèles de comportements aberrants* ». Il ne dénigra pas les médias qu'il considérait comme de valeur neutre mais regretta cette propagande qui forge les masses occidentales à l'idéologie dominante.

**Le terme de propagande, souvent défini de façon péjorative, reste néanmoins une simple action exercée sur l'opinion publique ayant pour but d'atteindre des objectifs idéologiques, commerciaux ou politiques à travers la transmission d'informations partiales conduites par le biais**

**des médias de masse.** Du point de vue occidental, la propagande se résume dans nos esprits, à des affiches tapageuses de type soviétique ou encore à la censure établie dans des dictatures (Corée du Nord, ...) ou bien des groupuscules terroristes ( Boko Haram, ... ). Nous restons cependant aveugles face à celle qui se diffuse dans notre quotidien, véhiculant une idéologie capitaliste fondée sur l'idée du self made man et de la consommation.

Fonctionnant selon un modèle de propagande, les grands médias traditionnels des démocraties occidentales n'apparaissent plus comme les défenseurs du pluralisme des idées. Selon l'auteur américain Noam Chomsky, l'opinion et le consentement des populations sont directement fabriqués par un modèle médiatique partial fondé sur 5 piliers.

**La concentration des médias, au sein de gigantesques conglomérats contrôlés par de riches familles ou hommes d'affaires, incarne le premier des piliers du modèle de propagande.** Le but de ces agrégats économiques est de croître dans un objectif de profit, suivant le modèle capitaliste. Ainsi à mesure des années et des décennies, la noble idée du journalisme a dû se plier à la Loi du marché en acceptant les réductions des coûts et la recherche effrénée de l'audimat. Ensuite, loin de toute idée philanthropique, cette poignée de riches hommes d'affaires ont graduellement perçu les intérêts de devenir propriétaire des moyens de diffusion. Ils gagnent en influence et détiennent les clés du 4ème pouvoir. L'esprit Canal ayant disparu depuis le rachat de Vincent Bolloré, ou le recentrement idéologique de Libération depuis sa reprise par Patrick Drahi

symbolisent l'influence des propriétaires sur leurs nouvelles acquisitions. La concentration des médias détruit le pluralisme des idées et seule la pensée dominante accroît son monopole sur l'information. Néanmoins, il est bon de nuancer cette vision complottiste détaillant un monde médiatique contrôlé par une poignée d'individus. La formation des journalistes elle-même renforce l'adhésion à la pensée néolibérale dominante. De Chiens de garde(1) de la pensée hégémonique à petits soldats(2), les journalistes reproduisent inconsciemment, de part le contenu de leur formation journalistique, le message idéologique marquant notre société depuis des décennies. L'origine sociale des futurs journalistes, étudiant dans les plus prestigieuses formations de journalisme symbolise cette uniformisation par le parcours(3). L'élite médiatique se reproduit et perd de sa vigueur ainsi que de sa motivation à informer les foules en toute objectivité.

**Le deuxième pilier du modèle médiatique actuel est la publicité.** L'importance croissante des recettes publicitaires pour les rédactions a accru les phénomènes d'uniformisation et de course à l'audimat. Les paparazzis sont la conséquence de l'irruption de l'argent dans le monde médiatique. De plus, la publicité est venue financer la Presse, mais non pas sans contrepartie.

La nécessité de toucher un public de consommateur toujours plus large a obligé les rédactions à atténuer leur orientation idéologique et à traiter en priorité les informations qui, selon eux, seraient à même d'intéresser le grand public. Ainsi, les actualités sportives ou peuples prirent plus de place dans les médias qui abandonnèrent les sujets polémiques potentiellement dérangeant pour leurs parte-

1) Halimi, S. (1997). Les Nouveaux Chiens de Garde.

2) Ruffin, F. and Faujour. (2003). Les petits soldats du journalisme. Paris: Arènes.

3) Lafarge, P. and Marchetti, D. (2011). Les portes fermées du journalisme. Actes de la recherche en sciences sociales, 189(4), p.72.



naires publicitaires. Car pour les médias vous, les consommateurs, ne représentez que du temps de cerveau disponible c'est à dire ouvert au bombardement publicitaire. Ces termes provocateurs de Patrick Le Lay alors PDG de TF1 ont le mérite de schématiser l'usage que font les publicitaires des médias.

**Le recueil de l'information, activité primordiale pour les médias, s'est trouvé subtilement encadré par les élites politico-économiques. Ce phénomène de contrôle de l'information représente le 3ème pilier.**

Effectivement, dans la course effrénée au scoop et à l'interview, les journalistes ont intégré les hautes sphères de notre société. Ces élites, fines connaisseuses du jeu médiatique sont à même de distiller les informations de leur souhait qui seront ensuite reprises sans filtres et diffusées au sein de la population. Pire que ça, l'obligation pour un journaliste « d'avoir ses entrées » auprès de ceux qui font l'actualité, le pousse à agir dans un cadre défini au préalable par le porteur de l'information lui-même. Les filtrages des journalistes en fonction de leur journal ont été flagrants, notamment chez les deux finalistes de la Présidentielle française, que ce soit par l'équipe d'Emmanuel Macron ( RT France, Sputnik ) ou par celle de Marine Le Pen ( Le Quotidien, Le Petit Journal, ... ) Si un journaliste dérange, il sait qu'il sera difficile pour lui, ensuite, d'obtenir des interviews ou des informations de première main, ce qui équivaut pour lui à une mise au ban. Ensuite, le recyclage télévisuel d'un groupe restreint de spécialistes, apportant des expertises sur toutes sortes de sujets, renforce la diffusion de la pensée dominante. Ainsi, les rares enquêtes journalistiques détonnent au sein d'un monde médiatique qui se complait à diffuser le message officiel.

**Le 4ème pilier est constitué de contre-pouvoir que possèdent le gouvernement ainsi que les citoyens.** Il existe en effet différents moyens d'influer sur les médias ces moyens sont de nature juridique ( loi sur la diffamation du 29 juillet 1881 ) ou morales ( campagne de dénigrement, fake news ). Les lanceurs d'alertes, symboles du sacrifice au nom de la

transparence et du bien commun, sont pourtant victimes de campagnes de dénigrement de la part des gouvernants. La multiplication des procès en diffamation et des mesures de mise à l'écart de journalistes sont des preuves du rapport de force existant entre monde médiatique contestataire et les gouvernants. Le traitement politique et médiatique reçu par Chelsea Manning et Edward Snowden représentent les armes utilisées contre ceux qui menacent le modèle politique actuel. De plus, le concept de fake news incarné par l'élection de Donald Trump représente un argument pour les régimes politiques souhaitant censurer la Presse. En Cote d'Ivoire six journalistes dont trois patrons de presse ont ainsi été interpellés et incarcérés mi-février à Abidjan pour «divulgations de fausses informations ». Le fake news apparait ainsi comme une nouvelle arme dans l'arsenal du dénigrement qui permet d'influer sur les informations que les médias transmettent aux français.

**Enfin, le 5ème pilier sur lequel se fonde le système de propagande est l'ennemi commun.**

Jusqu'en 1991 et la chute de l'URSS, le communisme était, dans les médias, l'épouvantail qui représentait la cause de tous les maux et de toutes les peurs. Depuis, les migrants et l'islamisme sont devenus les nouveaux maux terrorisant la société française. Dans leur quête d'audimat et de lecteurs, les médias vont dans le sensationnel afin d'exagérer la menace et capter l'attention des français. Dans un second temps, l'ennemi commun peut être, pour les gouvernants, un substitut détournant l'attention des français du calamiteux bilan de leur politique. Sans tomber dans le complotisme à la sauce House of Cards, on remarquera que les dernières présidences Sarkozy/Hollande ont su dévier l'attention des français sur des sujets tels que l'identité nationale ou la déchéance de nationalité qui ont tous les deux accouchés d'une souris. L'ennemi commun permet également l'adhésion commune de tous les citoyens derrière un seul et même objectif. Ainsi cette conception de l'adversaire induit une vision manichéenne du monde entre les gentils ( occidentaux ) et les méchants ( islamistes ) qui infantilise le citoyen et occulte la réalité du monde derrière

une « réalité » simplifiée. De ce fait, l'ennemi commun sert d'épouvantail ainsi que de vision réductrice du monde.

Le modèle de propagande de Chomsky représente un formidable outil de compréhension des médias modernes. L'individu doit revenir à l'origine du média comme moyen de diffusion d'opinions diverses et contradictoires. Un journal étudiant, comme la Ruche est un petit pas mais il participe à la reprise en mains des médias par les citoyens.

Quentin Thomas

### Pour aller plus loin

#### Films:

- HyperNormalisation, 2016 d'Adam Curtis
- Citizen Kain, Orson Welles

#### Bibliographie:

- Chomsky, N., Herman, E., Cotton, F. and Eugène, B. (2008). La fabrication du consentement. Marseille: Agone.
- Bourdieu, P. (n.d.). Sur la télévision.
- Halimi, S. (1997). Les Nouveaux Chiens de Garde.

#### Sitographie:

- Jazeera, A. (2017). Want to understand the media better? | Media Theorised Available at: <https://interactive.aljazeera.com/aje/2017/the-listening-post-media-theorised/index.html>
- <http://lvsl.fr/notre-projet-reconstruire-gauche> -> Exemple de média fait par des étudiants

# Le trans-humanisme, un futur plus proche que prévu

Se servir de tous les moyens technologiques et scientifiques à notre disposition afin d'augmenter les capacités de l'homme : voilà ce que souhaite les adeptes du transhumanisme.

*«Quand une entreprise américaine choisit d'implanter une puce électronique dans la main de ses salariés»*

*«Acheter son paquet de chips d'un coup de poignet sera bientôt possible : Three Square Market, une entreprise du Wisconsin spécialisée dans la vente de distributeurs automatiques, va proposer à une cinquantaine de ses salariés de se faire implanter une puce électronique sous-cutanée, entre le pouce et l'index.*

*Pas plus grande qu'un grain de riz*

*«On scanne l'objet, et on sélectionne l'option 'Payer avec sa carte de crédit', explique Todd Westby, le dirigeant de Three Square Market. Ensuite, on choisit son moyen de paiement.*

*Là, je lève ma main, comme si c'était un téléphone portable... et je paye mon produit comme cela !»*

*La puce, pas plus grande qu'un grain de riz, coûte environ 250 euros : elle sera gratuite pour les employés de Three Square Market, qui se sont tous portés volontaires pour l'opération. Le but, affirme l'entreprise, est de faciliter le quotidien des salariés, qui pourront désormais se passer de leur carte bancaire ou de leur badge magnétique.»*

**Daniel Hofman** franceinfo 31 Juillet 2017

Vendu comme un progrès technologique dans un premier temps, pourra-t-on se faire embaucher dans 15 ans sans puce intégrée dans le bras ? La prochaine étape : intégrer la localisation, les données médicales et pourquoi pas le passif de la personne.

Vie privée, vie publique? Préparez-vous à voir vos droits changer.

## *Deux IA ont communiqué dans une langue indéchiffrable par l'homme*

Google Brain, le programme de recherche en intelligence artificielle du géant Google, vient de franchir un palier étonnant et quelque peu inquiétant. En effet, deux ordinateurs sont parvenus à communiquer entre eux dans une langue qu'ils avaient eux-mêmes créée, une langue indéchiffrable par l'homme.

Dans le cadre de la recherche sur le Deep Learning, à savoir la manière dont des ordinateurs peuvent évoluer de façon autonome grâce à des algorithmes, le programme de recherche en intelligence artificielle du géant Google baptisé Google Brain a franchi un grand cap. En effet, les chercheurs sont parvenus à faire communiquer deux IA nommées Alice et Bob entre elles, alors que de son côté, une troisième IA du nom d'Eve avait pour but d'intercepter leurs communications.

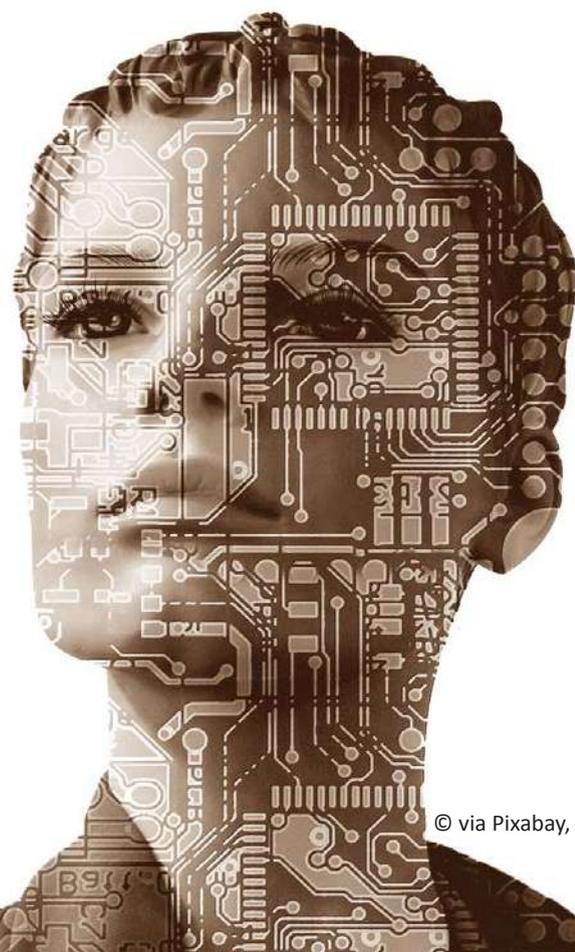
Alors qu'ils n'avaient mis aucun algorithme spécifique en place, les chercheurs ont constaté que ces deux ordinateurs ont sécurisé leurs communications par le biais d'un chiffrement qu'ils avaient eux-mêmes développé. Si la troisième IA

est parvenue à intercepter certaines communications, la majorité d'entre elles sont restées indéchiffrables. Ce n'est là qu'un début, mais cela donne une idée du futur des intelligences artificielles qui pourront ainsi être capables de communiquer dans un langage unique que nous ou d'autres ordinateurs ne pourrions peut-être pas déchiffrer.

*«Deux ordinateurs ont sécurisé leurs communications par le biais d'un chiffrement qu'ils avaient eux-mêmes développé»*

Une avancée qui a également de quoi effrayer. De grands noms comme Bill Gates, Stephen Hawking qui décrit l'intelligence artificielle comme « soit la meilleure soit la pire chose jamais arrivée à l'humanité » ou encore Elon Musk ont déjà mis en garde contre les éventuels dangers de l'évolution des IA à l'avenir. Certains ont d'ailleurs créé un groupement destiné à mettre en commun leurs avancées et réfléchir aux risques potentiels de leurs découvertes. Il s'agit de Partnership on AI qui regroupe cinq acteurs majeurs du web puisqu'il s'agit de représentants des compagnies Amazon, Google, Facebook, IBM et Microsoft.

David, Science Post, 4 novembre 2016



© via Pixabay, DP

# Logan : de l'Homo Sapiens à l'Homo Deus

Pourquoi les films ne sont-ils finalement que le miroir de la société qui change ?



Devenu autre ( X-men ) suite à une opération, wolverine dispose de capacités corporelles extraordinaires grâce à l'insertion dans son corps d'un métal supposé indestructible. Plus que ses simples griffes, cette mutation permet au corps de s'auto-guérir, on parle de régénération. Le film Logan va mettre en scène cette dichotomie qui oppose le corps et l'esprit du héros. Logan est solidaire, il se cache, il cache ce corps de la vue des Hommes. Il ne se sent pas de ce monde. La plupart des X-men ressentent la même sensation et vont donc se réunir dans l'école du professeur Xavier qui réunit ces mutants aux capacités extra-humaines.

Spinoza explique qu'une chose ne se définit pas selon un genre mais selon ses capacités. Un peu comme les "X-men" on pourrait imaginer les hommes-technologiques de demain, former une autre communauté. N'être plus Homme. "Logan" questionne cette altérité qui anime l'homme muté. Le héros doit faire face à cette dualité qui règne en lui, entre son être modifié ( le X-men ) et sa part d'humanité. Le film fait alors le choix de poursuivre cette réflexion en mettant wolverine face à un nouveau défi: son humanité. Le film lui offre d'ailleurs un nom « Logan ». Logan a de plus en plus de mal à accepter cette partie inhumaine en lui. Il fatigue, ses capacités diminuent. En réalité cette technologie l'accompagne vers une mort prochaine. Le film lui offrira une fin humaine. Le "X" disparaît progressivement pour ne laisser que le "men" .

Beaucoup ont insisté sur le fait que le film « montre du sang » et qu'il était donc « un film de super héros pour adulte ». Sans être pour autant gratuit n'y catharsique, cette exposition du sang permet d'introduire la question de l'âme de Logan. Son corps lui permettant de faire des choses terribles sa conscience en subira les conséquences. Corps et Esprit sont liés,

Dans son film Fenêtre sur cour, Hitchcock nous propose une allégorie du cinéma à travers ce personnage, un peu trop curieux qui espionne la vie de ses voisins. Tel un spectateur dans une salle de cinéma, le héros regarde au travers des fenêtres pour suivre les histoires de ses voisins. C'est dans cette dimension que nous utiliserons le cinéma pour appuyer notre étude du transhumanisme.

Le cinéma, la salle de cinéma, lieu d'introspection, est cette fenêtre qui nous propose de suivre la vie des autres et nous aide finalement à répondre à cette question "Qu'est ce que l'Homme?"

La richesse d'un film ne se trouve pas seulement dans ce qu'il dit mais aussi dans ce qu'on lui trouve à dire. Cette liste n'est donc pas exhaustive et n'engage que moi dans mon interprétation des films.

toujours selon Spinoza. Cette technologie lui permet à maintes reprises de sauver sa peau mais elle abîme l'Être, physiquement et moralement. Le transhumanisme pose rarement cette question : celle de savoir si l'Esprit de l'Homme est prêt à accueillir ce corps nouveau. Le risque serait de perdre le contrôle de son être au profit de cette technologie dont il n'est plus le réel maître. Logan est un Homme dans un corps de super héros. Un grand pouvoir implique de grandes responsabilités disait l'oncle Ben. Un corps extra-ordinaire implique un supplément d'âme dirait Bergson.

TM.

## Westworld : le monde sans limites

Lorsque les désirs les plus profonds deviennent réalité, où donc s'arrêter?

Imaginez un monde dans lequel les millionnaires et milliardaires pourraient s'acheter le luxe de vivre sans limites, dans un espace conçu par l'homme, où tout serait permis. Voilà le sujet auquel s'attaque Westworld, une série originale diffusée par Netflix.

En plein désert, un fin fond du farwest, combien de temps survivront donc les habitants des lieux ? Peut-être indéfiniment si les Hommes le veulent, peut-être jamais puisque sous le coup d'une commande tous les corps tombent à terre. Des corps semblables aux humains, sans distinction, à la différence près que leur vie n'est rien de plus qu'une des lignes de scénario imaginée en régie. Des corps dotés de sensations et d'émotions similaires aux hommes et femmes, sans que ceux-ci aient accès à un avenir. Mais qu'advient-il lorsque ces corps sauront apprendre de leur situation? Voici un monde, dans lequel la folie imaginative des Hommes peut se réaliser grâce à la science. Après tout, pourquoi donc se priver des possibilités infinies ? La morale n'existe plus. Si

vous souhaitez tuer des Hommes «M., Mme, prenez plaisir, c'est votre choix». L'imagination n'a donc aujourd'hui plus la moindre limite.

Pourquoi ne pas se marier avec un homme robotisé, à défaut d'en trouver un dans la vraie vie, pourquoi donc ne pas laisser assouvir ses plaisirs sexuels, dans un monde où l'on ne sait comment s'y prendre, pourquoi donc encore ne pas imaginer

un commerce qui vendrait le corps de robots, afin d'avoir la chance de faire tout ce dont vous avez toujours rêvé?

Si vous n'avez en face de vous que des hommes et femmes que l'on peut restaurer à la fin de la journée, pourquoi donc culpabiliser de la peur ou des souffrances infligées aux autres ? La vie devient alors banale, puis on se rit de la mort des uns et des autres qui n'avaient pas la chance de rester en vie. Entre le monde des hommes et celui d'hybrides humains, il n'y a qu'un pas mais alors jusqu'où irons-nous ?

La limite avec la science fiction s'amine à mesure que les jours s'écoulent. Comment réagirons-nous quand des machines seront capables d'agir encore plus intelligemment que des humains ? Westworld répond à la folie de la logique humaine,

Jusqu'où irons-nous pour satisfaire nos désirs et nos envies? Westworld ne se produit aujourd'hui qu'en studio, mais jetez-y un coup d'oeil, vous saurez ce que proposeront certains Hommes dans 50 ans.

MLG.

© Crédit HBO



# Les Hommes dans leur quête constante de perfection : la réalité criante au cinéma

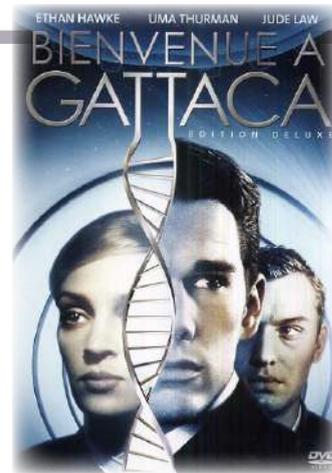
## Sélection embryonnaire ou eugenisme nazi ? Bienvenue à Gattaca

**C**e film mérite que l'on se penche sur son sort, parce qu'au delà d'un simple film qui à l'époque se voulait futuriste, il révèle aujourd'hui toute l'ampleur de la question : où se trouve la limite entre médecine et amélioration du corps humain ?

A partir de quel moment un soin médical se voit considéré comme étant de l'ordre d'une augmentation du corps humain ? Après tout quelles sont nos limites corporelles ? Il semblerait que les imaginatifs le sachent déjà. Proposer des médicaments, c'est déjà finalement bafouer la maladie et l'impact qu'elle devrait naturellement avoir sur nous même. Remplacer un rein, revient à se jouer de la mort tout comme

le fait de remplacer une jambe par une autre, cette fois-ci artificielle.

Dans la ville de Gattaca, les parents se voient offrir le choix de la couleur des yeux de leur enfant, de leur taille ... À cela s'ajoute une sélection des embryons opérée par les institutions optant alors pour les embryons n'ayant pas potentialités agressives, ni de potentialités à être physiquement faible. Toute la société se porte donc à merveille. Chaque personne poursuit le rythme de sa vie comme bon lui semble, dans un monde de personnes proche de la perfection. Pourquoi ne pas éviter la naissance de potentiels criminels, de potentiels fous ou malades, n'étant rien d'autre que des fardeaux pour la société, qui sans eux, se porterait d'autant mieux ? Voilà tout simplement un projet hitlérien, présenté ici comme une simple avancée scientifique et sociale. Mais qu'en est-il si le



hasard des gènes se trouve plus performant que la sélection préalablement faite ? Est-il vraiment possible de prédire l'avenir d'une femme ou d'un homme ? La science en est peut-être capable ... ou pas.

MLG.

“ Y a-t-il une différence entre soins médicaux et amélioration du corps humain ? ”

## Ex-Machina : Lorsque les machines deviennent l'égal de l'Homme

**A** mesure que le temps passe, les recherches en Intelligence Artificielle se multiplient et ce sans que nous, les citoyens lambdas ne nous en rendions compte. Il est vrai que même le terme trans-humanisme évoque encore aujourd'hui quelque chose de futuriste, qui dépasserait notre époque. Et quand bien même nous commençons à nous représenter toute la dimension de l'homme augmenté, et des théories trans-humanistes, il semblerait que cela ne suscite que peu de réactions fondamentalement opposées à ces avancées.

Bien entendu, des voix s'élèvent et crient à l'extinction de la race humaine ou de la dénaturation de la nature humaine. Mais n'est-ce pas un processus engagé depuis la première révolution industrielle du XVIIIème siècle? L'Homme s'est engagé petit-à-petit dans un combat contre la nature, c'est à dire qu'il chercha à surpasser son état brut, primaire, pour toute sorte de raisons : pour des raisons de santé, de productivité, de sécurité, de confort, toujours dans un but d'améliorer la vie de chacun des Hommes, et non pas seulement pour

suivre une quête infinie de perfection comme nombre de personnes pourraient le croire de notre « noble » point de vue contemporain.

Mais il est vrai, certains questionneront : que serait l'Homme s'il n'avait pas l'envie de changer les choses? Eh bien, un simple animal voué à suivre sa condition. Pourquoi donc rester cantonné dans un corps humain si peu efficient. Une IA bien montée commencerait sa vie en sachant déjà plus que vous en 30 ans d'existence. Peut-être résoudrait-on des problèmes qu'aucun Homme n'a su planifier et anticiper jusqu'alors.

Si vous aimez la science-fiction, les atmosphères angoissantes et tendues, alors rendez-vous sur Netflix ou toute autre plateforme audiovisuelle car après tout, la conscience humaine a-t-elle besoin d'un corps pour exister ?



MLG.

When you get trapped,  
let's see how you get out ...



**G**et out : la grande surprise au box office mondial. Un budget de 5 millions de dollars pour plus de 175 millions de dollars recettes. On peut expliquer cette surprise par la force interprétative du film. Plus qu'un simple film d'horreur, chaque spectateur peut se sentir impliqué dans le film en proposant sa propre analyse à la sortie de la salle. Les lignes qui suivent contiennent donc des éléments clés du film pouvant nuire à tout effet de surprise lors de son premier visionnage.

Le synopsis est simple. Un jeune homme noir se rend chez la famille de sa petite amie, blanche, le temps d'un week-end. Il va rapidement comprendre que son corps fait l'objet de tous les désirs. Son petit week-end va alors rapidement virer au cauchemar. Sa belle mère l'hypnotise pendant que son beau père prépare le laboratoire pour transmuter l'esprit d'un autre, dans son corps jugé plus fort.

Corps nouveau, neuf, plus puissant, voilà le thème central film. Le transhumanisme n'est pas loin. Tout d'abord, un parallèle

peut être fait entre les couleurs de peau des protagonistes et l'échiquier numérique d'aujourd'hui. Luttant contre la fatigue du corps, une petite élite de blanc s'offre une vie nouvelle grâce à l'identité d'autres, celle des noirs. Les GAFAM (1) n'utilisent-elles pas l'identité numérique de millions d'utilisateurs pour financer leurs recherches sur l'Homme augmenté ?

«Un budget de 5 millions de dollars pour plus de 175 millions de dollars de recettes»

Le week-end de notre protagoniste est en réalité un rendez-vous annuel pour organiser une vente aux enchères d'un corps noir, oui une fois hypnotisé, il n'est plus qu'un être. Le corps est devenu un bien habitable qui peut s'acheter, la scène de la vente aux enchères est

« Corps nouveau, neuf, plus puissant, voilà le thème central film »

particulièrement glacée. La promesse du transhumanisme est la même, il n'est pas question d'améliorer notre corps mais bien de s'offrir un nouveau corps.

Le film explore cette fascination pour le corps nouveau en faisant des rêves d'aujourd'hui les cauchemars de demain.

TM.

## Spiderman Homecoming : un questionnement sur la capacité de l'homme à s'en sortir lui-même

Comme la plupart des films Marvels, Spiderman Homecoming questionne indirectement notre rapport à la technologie

Quelle surprise de découvrir que Spiderman dispose d'une "machine" pour lancer ses toiles. Dans la première trilogie le héros était pleinement devenu araignée. Ses toiles venaient de son propre corps! Les puristes diront que c'était déjà le cas dans les BD d'origines sauf que cet attrait technologique s'étend ici à tout son corps. Sa combinaison, extension de son corps, l'enferme dans un iPhone en latex. A certains moments le film se regarde comme cette dernière pub visant à promouvoir « Siri », avec Dwayne Johnson, cet ancien catcheur devenu roi du box office américain.



Les super héros d'aujourd'hui n'ont de "Super" que leur avance technologique.

Connu pour sa musculature, il devient l'effigie de cette technologie dernier cri. A l'image, corps et technologie ne font qu'un. La logique est la même chez Marvel. **Marvel nous propose de nouveaux SUPER-héros, non plus basés sur leurs propres pouvoirs mais bien sur le pouvoir que leur procure cette nouvelle technologie.**

C'est d'ailleurs Tony Stark, alors patron d'une entreprise technologique ultra-moderne, qui est souvent présenté comme le gourou des Avengers. Les super héros d'aujourd'hui n'ont de "Super" que leur avance technologique.

Gramsci disait que toute révolution doit être précédée d'une révolution des mœurs. On peut aisément penser que la pop culture, Marvel et ses super héros, contribue à rendre attrayant l'idée de l'homme augmenté. Ces films, vus par des millions de personnes, ont un impact réel. Là où le pouvoir provenait auparavant de la nature (morsure d'araignée), il provient dorénavant de l'outil technologique. Demain tous Avengers?

TM.

1) GAFAM est l'acronyme des géants du Web, Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft qui sont les cinq grandes firmes américaines qui dominent le marché du numérique, parfois également nommées les Big Four, les Big Five, ou encore « The Five »

# J'avais 20 ans en 1914

J'avais 20 ans en 1914: un roman qui retrace l'histoire de M. Auguste Limouzin, soldat pendant la première guerre mondiale, sous la plume de son petit-fils, Martial Limouzin.

**M. Limouzin, pourriez-vous nous décrire en quelques mots votre grand père ?**

J'ai gardé de lui l'image d'un homme devenu philosophe à la fin d'une vie entamée à l'époque du grave conflit européen. Il maniait souvent l'humour comme pour cacher ses sentiments tout en disant ce qu'il croyait profondément. Je l'appelais mon « grand-père gaulois » car il avait toujours conservé sa légendaire moustache de poilu.

**Expliquez-nous votre démarche, pourquoi avoir décidé d'écrire un livre sur l'histoire de votre grand père ?**

Depuis longtemps, je cherchais des réponses à ses silences quand enfant, je lui demandais « C'était comment la guerre ? ». En 2015, visitant sur le chemin des Dames, le Musée « La caverne du dragon », ce fut le déclic. Le guide m'a donné des clés pour chercher quelques réponses pour mieux comprendre pourquoi grand-père me répétait « La guerre quelle connerie ! » et pourquoi il ne pouvait vraiment pas en parler.

**Vous avez fait le choix de parler à la première personne, comme si c'était votre grand père qui avait écrit ce livre, pourquoi avoir choisi ce point de vue ?**

J'ai voulu qu'il prenne la parole, enfin ! Comme si psychologiquement, j'avais besoin de l'entendre ! J'ai alors décidé d'écrire une forme de « roman historique » en reprenant les parcours et les faits au plus près des découvertes que je faisais. A ma grande surprise, lorsque je lui donnais la parole, les mots venaient aisément, comme s'ils étaient enfouis en moi

**Vous sentez vous aujourd'hui plus proche de votre grand père ?**

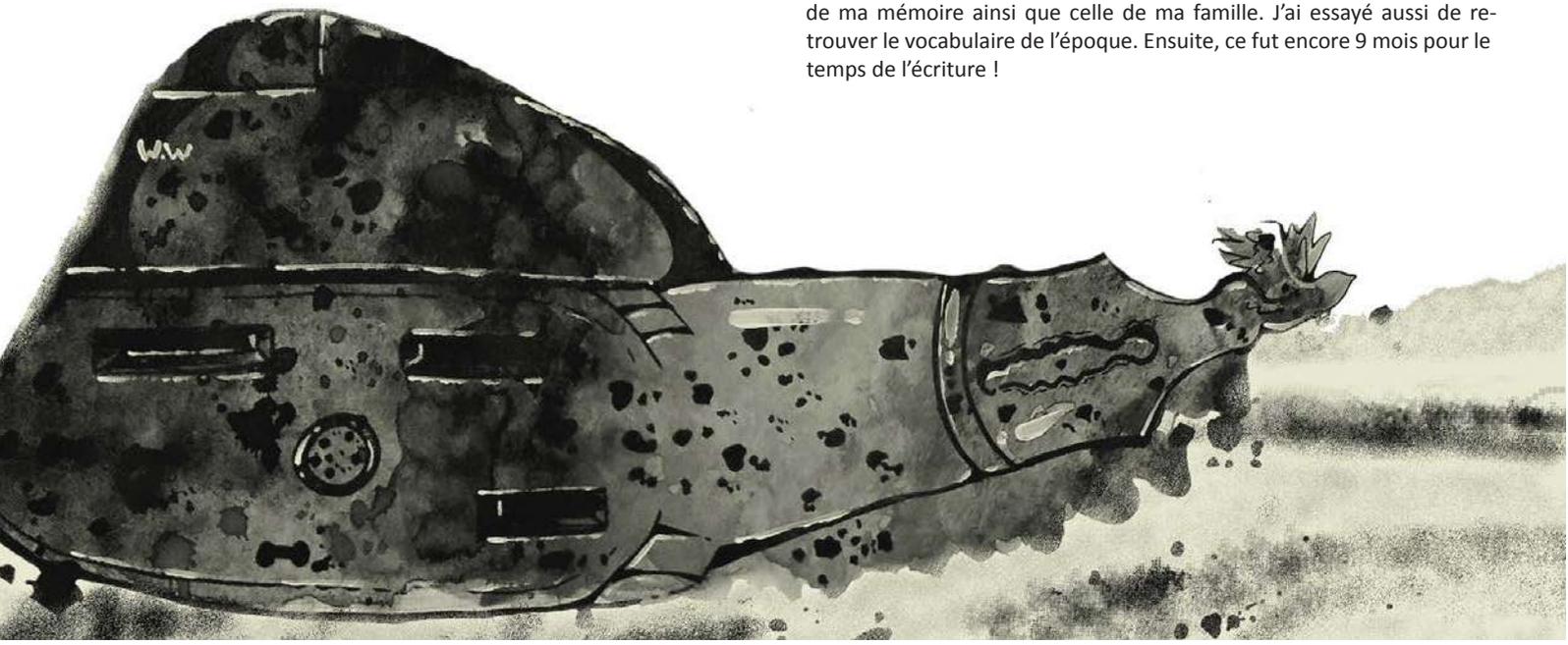
J'ai toujours ressenti une grande proximité. Sans doute celle de la petite enfance qui reste dans les cœurs. Avec ce travail, j'ai l'impression de mieux comprendre ce qu'il a été après cette guerre, ses attitudes, ses idées. J'ai aussi conscience d'avoir mieux compris les silences et les souffrances des millions de poilus qui ont passé leur jeunesse dans les tranchées et sous la terreur des armes ennemies ! Les traumatismes étaient énormes, un peu comme aujourd'hui celui de nos jeunes militaires au retour de missions périlleuses. La différence était qu'à cette époque, on ne tenait pas ou très peu compte des effets psychologiques, chacun vivait avec... Mon grand-père, comme beaucoup, longtemps après, faisait encore des cauchemars !

**Quelle question aimeriez-vous poser à votre grand père aujourd'hui ?**

Je pense avoir les principales réponses que je cherchais. Pourtant, je lui demanderais bien ce qu'il pense de la situation du monde aujourd'hui et si cela lui rappelle des éléments de 1914. Quels risques voit-il par exemple, dans la montée des nationalismes, dans les différences qui se creusent entre les pays pauvres et les riches, dans les migrations des peuples du sud...

**Avec quels instruments avez-vous fait vos recherches, où vous documentiez vous ?**

Pendant environ 9 mois, j'ai amassé les renseignements sur internet avec, en particulier le site « Mémoire des Hommes », avec les archives départementales, avec les documents militaires de mon grand-père, avec des lectures d'auteurs divers sur cette période et avec les éléments de ma mémoire ainsi que celle de ma famille. J'ai essayé aussi de retrouver le vocabulaire de l'époque. Ensuite, ce fut encore 9 mois pour le temps de l'écriture !



**Votre grand père, à l'âge de 20 ans, s'est retrouvé entraîné dans l'un des conflits les plus sanglants de l'histoire et ce pendant quatre années de sa vie. Tout comme votre grand père en 1914, nos lecteurs ont environ 20 ans, quel(s) enseignement(s) ou conseil(s) leur donneriez-vous après s'être plongé dans cette histoire ?**

Vous avez 20 ans en 2017 ! Quelle chance, mais aussi quelle responsabilité ! Regardez l'histoire de vos aïeux, tenez compte de leurs erreurs (même si la guerre est une connerie, ne jamais se désarmer si l'on souhaite la paix), mais aussi de leur volonté de construire un monde meilleur. Nous vivons mieux, sans nul doute. Les progrès sont là ! Qui oserait dire que l'on vivait mieux il y a cent ans ! Vous avez les clés pour continuer à construire cette société dans un contexte mondialisé sans doute plus complexe. S'écouter, échanger comme avec Erasmus, dialoguer entre les politiques, se respecter, être solidaires... Voici sûrement quelques clés pour un avenir plus serein. **Livre paru le 14 septembre aux « Editions des Oyats ».**

Propos recueillis par Jean-Baptiste Gallen

**Durant vos recherches, avez-vous été enchanté, surpris ou ému par quelque chose que vous auriez découvert ?**

Beaucoup de découvertes m'ont surpris car la vie du soldat sur toute la guerre est peu connue. Quelques exemples : Le nombre de kilomètres effectués par les poilus, le plus souvent à pied, dans des conditions souvent extrêmes, le développement inhumain de la brutalité des armements toujours plus meurtriers pour « ne pas lâcher » face à l'ennemi, la perte des tant de camarades amenant à penser qu'il vaut mieux mourir désormais, etc...

**La première guerre mondiale est le résultat de la crise diplomatique de l'été 1914. Selon vous, pourrions-nous tomber aujourd'hui dans une même guerre ?**

Une même guerre non, les armes ont tellement évoluées, quoique l'inimaginable est toujours possible !!! Regardez du côté de la Syrie ! Au fil de l'écriture, j'ai développé le message pressenti dès le début et que je souhaitais transmettre. Mon grand-père portait déjà les germes des idées « de mieux s'entendre entre les pays d'Europe » quand il disait la nécessité de mieux se connaître ou de discuter avant de se lancer dans un conflit. Personnellement, aujourd'hui, j'ose espérer que les Etats européens sauront conserver et sans doute développer ce qui a été construit depuis 70 ans ! Qu'en serait-il aujourd'hui depuis la crise de 2008 sans cette ossature européenne difficilement bâtie ?

Charles Berreni

## *Le Soldat*

Il compte les gouttes, elles s'écrasent dans la boue.  
Résonnent au loin autant de bouches au feu foudroyant  
Que de flaques pleurées par un ciel témoin  
De la rage d'automates qui s'empressent,  
Un si beau soir d'automne, dans un élan bestial,  
D'envoyer d'autres eux vers les cieus en voyage.

Il sent voler les feuilles balayées par le vent  
Que tonnent les canons de la guerre,  
Entonnent leur martiale sérénade.  
Vert de rage, le soldat lève les yeux sur cette moderne Iliade.  
Vers d'orage, puissiez-vous l'animer d'un souvenir de Pléiade;  
Qu'à cet énième guerrier que frappe alors l'acier  
Survive ce que poudre, fer et sang ne sauraient effacer  
Du coeur haletant d'un homme désormais allongé.

Il voit passer les bottes, tomber les uniformes.  
Dans ce tumulte sans fin s'affairent ses camarades,  
Emportés comme les autres par cette plaine blafarde  
Dans le torrent d'un monde qu'ils croyaient maîtriser.  
S'il faut qu'il enlace cette nuit Perséphone, qu'à elle il s'abandonne,  
C'est bien pour que demain le printemps naisse enfin, frêle enfant.  
Il exhale la vie, le soldat.  
Sa main lâche son fusil,  
Il regarde à jamais le gris de l'empyrée; il sourit:  
Là-bas il voit l'éternel bleu du ciel.

# La Ruche :

## Le magazine par et pour les étudiants



Corentin Stemler  
Président du Bureau des Elèves



Anne Souchet  
Responsable du magazine



Gautier Marchal  
Co-responsable du magazine



Prochaine recrue  
(Pas loin dans une  
classe de cours)



Maxime Le Guyader  
Responsable artistique & de la rédaction  
(diplômé traversant les frontières)



Thibault Massoneau  
Fondateur & Responsable adjoint  
(diplômé parti s'exiler à Rennes)



Appoline Marduel  
Nouvelle dessinatrice pleine de talent



Quentin Thomas  
Contributeur



Louis-Omer Kromwell  
Contributeur



Jean-Baptiste Gallen  
Contributeur

“ **Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde. Mahatma Gandhi** ”

L'équipe de rédaction n'attend que de nouveaux volontaires pour que cette Ruche encore toute jeune prenne forme. Partager de nouvelles idées, de nouveaux projets. L'ICES double sa taille d'ici à 2020, imaginez le potentiel d'une telle école dans la formation à l'administration publique, au droit international, public, privé, à la biologie, aux mathématiques, aux Sciences Physiques, aux Langues, à l'Histoire. Une école c'est un lieu de vie. On y partage les mêmes locaux, peut-être même les mêmes idéaux.